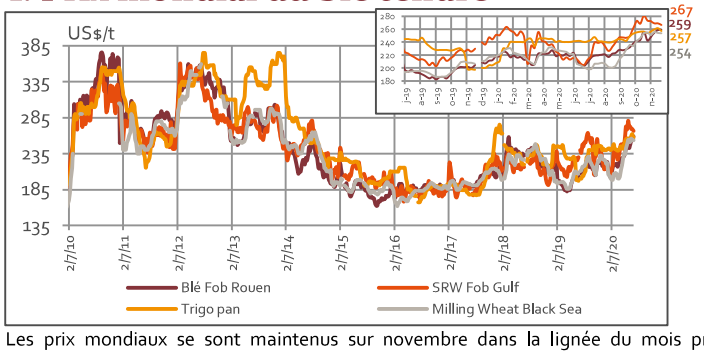
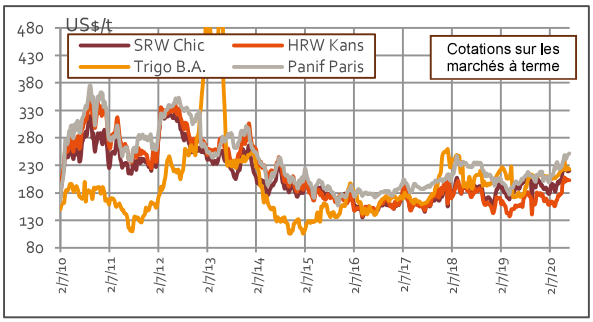
Le marché mondial du blé

1. Prix mondial du blé tendre

Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, France Export Céréales…



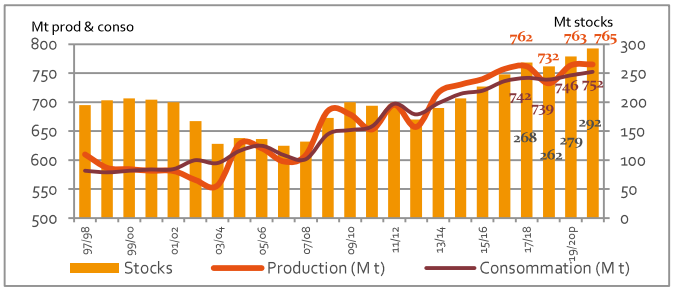


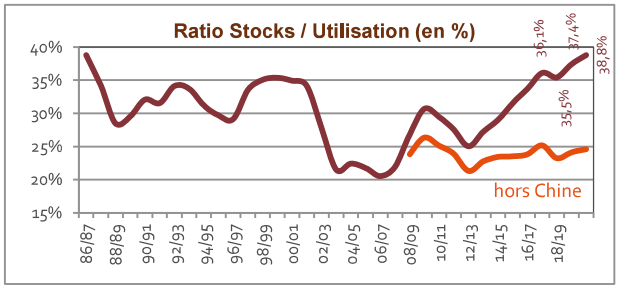
Les prix mondiaux se sont maintenus sur novembre dans la lignée du mois précédent. La fermeté des cours observée est d'abord en réaction à l'augmentation de ceux du maïs et du soja, dont les bilans se sont nettement resserrés. Le recul des prévisions de récolte en Argentine a également joué, mais l'abondante production australienne à venir est susceptible de tempérer les ardeurs du marché sur les prochaines semaines. Des conditions de culture non idéales pour la récolte 2021 en Mer noire et aux Etats-Unis ajoutent leur pierre à cette atmosphère haussière de fin d'année, tout comme un possible durcissement des mesures de restriction à l'exportation du blé russe. Les prix des blés européens ont fortement progressé en réponse à une forte demande dans un contexte de disponibilités inférieures à la moyenne.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

Bilan mondial

source CIC





Les estimations du bilan mondial 2020/21 ont peu évolué depuis le mois dernier, avec une hausse de la production de 1 MT qui se répercute sur les perspectives de stocks. Ce dernier affiche toujours une certaine lourdeur avec un ratio S/U historiquement élevé, en progression de 1,5 points par rapport à la situation de 2019/20. Mais ce constat n'est imputable qu'à la situation de la Chine, dont les stocks représentent désormais 52 % des volumes mondiaux. Hors Chine, le ratio S/U évolue peu par rapport à la campagne passée (+ 0,5 point).

Production par grandes zones

Mt	R 2018	R 2019 (p)	R 2020 (e)	*évolution 2020/2019*
Chine	131,4	133,6	135,0	+1%
Inde	99,7	103,6	107,6	+4%
Australie	17,6	15,2	29,3	+93%
Argentine	19,5	19,8	17,0	-14%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	137,7	155,0	123,0	-21%
Iran	14,5	14,5	14,5	+0%
CEI	124,0	130,6	136,7	+5%
USA et Canada	83,5	84,9	83,8	-1%
Turquie	20,0	19,0	19,5	+3%

(*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

A 765 MT, la production mondiale de blé atteindrait un nouveau record, malgré des perspectives mitigées côté exportateurs : recul dans l'UE (- 11 % *vs* 2019, hors UK en chute de 39 %), en Ukraine (- 13 %), aux Etats-Unis (- 5 %) et en Argentine (- 14 %) mais hausse en Russie (+ 13 %), au Canada (+ 6 %) et surtout en Australie (+ 93 %). Par rapport au mois dernier, les estimations ont été revues à la hausse en Russie et en Australie (récolte en cours et premiers résultats prometteurs) mais ont été dégradées pour l'Argentine (sécheresse).

Les semis pour la récolte 2021 sont attendus à un niveau supérieur à la moyenne quoiqu'en-deçà de ceux de l'an dernier. Les prix élevés de cet automne et de bonnes conditions climatiques ont favorisé la culture dans l'UE dont les surfaces sont estimées en hausse de 8 %. Les semis progressent aussi (+ 6 %) en Russie mais la sécheresse a fragilisé la levée laissant présager un taux d'abandon supérieur à la normale. De même, un recul des surfaces de 8 % est attendu en Ukraine. Aux Etats-Unis, la sole devrait progresser de 4 % sous l'impulsion de prix attractifs, après avoir atteint des niveaux historiquement bas l'an dernier.

Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
16/17	67,8	403,6	471,4	226,8	756,9	983,7
17/18	78,7	395,5	474,2	248,1	761,8	1 009,9
18/19 (prov.)	82,7	368,9	451,6	268,2	731,9	1 000,1
19/20 (est.)	71,1	389,0	460,1	261,7	763,4	1 025,1
20/21 (est.)	62,0	374,5	436,5	278,9	765,0	1 043,9

source CIC

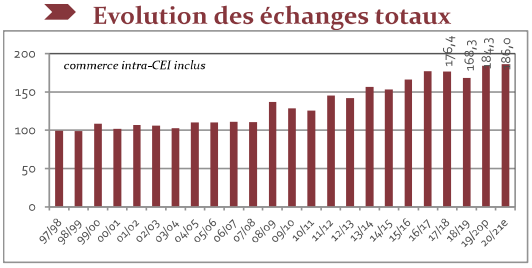
Sur la campagne 2020/21, le CIC prévoit un disponible mondial record. A contrario, celui des principaux exportateurs est attendu en net retrait, conséquence de moindres stocks début et d'une baisse de la production, centrée dans l'UE et, dans une moindre mesure, en Ukraine, Argentine et aux Etats-Unis. La situation est tout juste à l'équilibre, avec une une légère baisse des stocks de fin de campagne de 0,7 MT (61,3 MT). Cet élément vient en soutien des prix. Une moindre production que prévu en Argentine ou en Australie serait un facteur haussier tout comme une dégradation des conditions climatiques en hémisphère nord, dans le cas d'une persistance des conditions sèches.

Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 – cansart@unigrains.fr – **Date de Publication** : novembre 2020

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.
Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.
© UNIGRAINS – 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS – **www.unigrains.fr**

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Les échanges mondiaux 2020/21 atteindraient le record de 186 MT, portés par une forte demande en blé, meunier comme fourrager. La dégradation de la qualité des récoltes en Chine ou au Pakistan à la suite d'inondations explique une forte présence aux achats de ces deux pays. La crise de la Covid-19 et l'inflation alimentaire accélèrent également les achats. Le gouvernement turc a ainsi annulé par décret en octobre les taxes à l'importation de la Turquie jusqu'à la fin de l'année. Concernant les achats chinois, si le CIC prévoit un volume de 7,8 MT, l'USDA 8,0 MT, Stratégie Grains est à 10,1 MT, mettant en lumière la difficulté les chiffrer avec exactitude tant le pays est secret sur sa politique d'approvisionnement. Jusqu'alors peu présente sur ce marché, la Chine jouera cette campagne un rôle majeur dans la physionomie des échanges et des prix.

Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	17/18	18/19	19/20p	20/21e	évolution n/n-1
Chine	3,7	3,2	6,6	7,8	+18%
Inde	0,8	0,0	0,1	0,1	+0%
Nigeria	5,2	4,7	5,3	5,2	-2%
Maroc/Algérie/Egypte	24,2	24,3	24,7	26,1	+6%
Iran	0,2	0,2	1,0	1,0	+0%
Arabie Saoudite	3,6	3,1	3,6	3,1	-14%
Irak	4,0	3,8	1,9	2,2	+16%
Yémen	3,1	3,8	3,7	3,7	+0%
Brésil	7,0	7,2	7,3	6,7	-8%
Indonésie	10,8	10,9	10,6	10,8	+2%
CEI	7,3	7,5	7,7	7,6	-1%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	6,2	6,2	4,9	6,0	+22%

Derniers contrats commerciaux blé tendre
(grain)

03-nov	Tunisie : achat optionnel 50 KT blé milling (274 $ caf)
05-nov	Russie/Egypte : 300 KT blé milling (261-262 $ fob)
06-nov	Pakistan : 320 KT blé (285 $ caf)
09-nov	Ethiopie : achat optionnel 600 KT blé (prix nd)
09-nov	A. saoudite : achat optionnel 860 KT blé milling (278 $ caf)
11-nov	Russie ?/Turquie : 550 KT blé milling (269-278 $ caf)
12-nov	Iran : achat optionnel 60-325 KT blé milling (prix nd)
13-nov	Algérie : achat optionnel 600 KT blé milling (275 $ caf)
13-nov	Australie/Indonésie : 40 KT blé APW (270-272 $ caf)
23-nov	Pakistan : achat optionnel 340 KT blé (287 $ caf)
24-nov	Tunisie : achat optionnel 92 KT blé (276-277 $ caf)
25-nov	USA/Taïwan : 82 KT DNS/HRW/SW (253-283 $ fob)

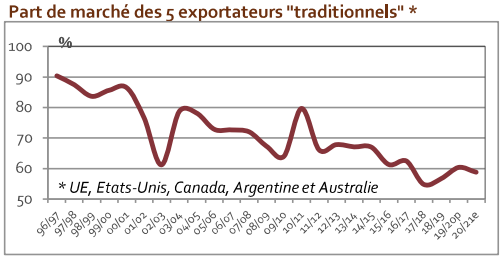
nd : non déteminé

Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	17/18	18/19p	19/20e	20/21e	n/n-1
USA	22,8	25,9	26,2	27,2	+4%
UE-28 (UE-27 en 20/21)	22,4	22,3	37,1	24,8	-33%
Canada	21,7	23,9	23,0	25,2	+10%
Australie	15,6	9,8	10,1	18,5	+83%
Argentine	14,2	13,5	14,8	13,6	-8%
Chine	0,4	0,4	0,4	0,5	+19%
Inde	0,4	0,5	0,6	1,0	+67%
Ukraine	17,7	16,0	21,0	17,0	-19%
Russie	41,1	35,5	34,0	38,8	+14%
Kazakhstan	8,4	8,7	6,7	6,8	+1%

source CIC

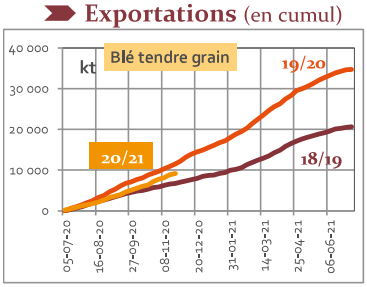
Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *



La Russie retrouverait logiquement la tête du classement en 2020/21 dans un contexte où son challenger, l'UE amputée du Royaume-Uni, sera moins présent. Après deux petites récoltes, l'Australie devrait revenir en force sur le devant de la scène. Les tensions actuelles avec la Chine, son client naturel, pourrait devier les ventes de blé australien vers d'autres destinations asiatiques, exerçant une concurrence accrue sur le blé américain. Le blé australien pourrait également aller chercher des destinations plus lointaines comme l'Afrique ou le Proche et Moyen-Orient, entrant alors en compétition avec les blés européens et Mer noire. Là encore, la Chine détient quelques clés de ce *mercato*.

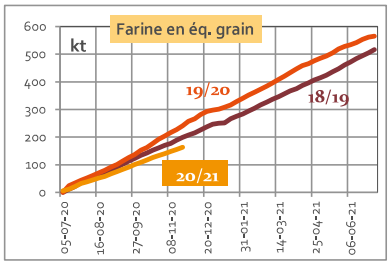
4. Situation dans l'UE à 28

Exportations (en cumul)



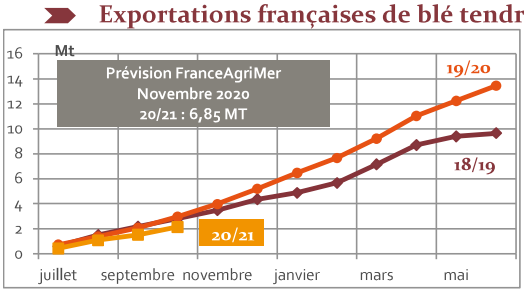
source DG VI - Eurostat

Au 22/11, 9,2 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 11,6 MT en 2019/20 à la même époque, avec pour principale destination l'Algérie (1,7 MT) suivie de la Chine (1,2 MT) et de l'Arabie saoudite (1,0 MT).
Les prix des blés russe et européen se trouvent désormais à parité, avec le repli des premiers et la hausse des seconds.
Sur les cinq premiers mois de la campagne, la France représente 26 % des ventes, mais est devancée par les pays baltes qui totalisent 31 %.



source DG VI - Eurostat

Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

La production française diminue légèrement à 29,1 MT, en baisse de plus de 10 MT par rapport à l'an dernier. Le marché intérieur reculerait de 1 MT. Il devrait repartir un peu en alimentation humaine et industrielle, après le trou d'air généré par le confinement du printemps. En recul en alimentation animale, il retrouve néanmoins de la compétitivité vis-à-vis du maïs. Les livraisons vers les Etats Membres sont en baisse de 1,1 MT. Les exportations pays-tiers atteindraient un peu plus de la moitié du réalisé 2019/20 avec 6,85 MT pour FranceAgriMer. Les chiffres ont été revus à la hausse au regard des performances du mois dernier et de perspectives optimistes de réalisation notamment vers la Chine (entre 1,7 et 2,5 MT selon les estimations). Stratégie Grains est bien en deçà avec 6,2 MT, en raison d'hypothèses différentes sur la Chine et l'Algérie. Là encore, la Chine détient un certain nombre de clés quant à la physionomie du marché du blé français...

Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 – cansart@unigrains.fr – **Date de Publication** : novembre 2020
Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.
Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.
© UNIGRAINS – 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS – **www.unigrains.fr**